

Léa Valentin vous invite ...

Avec ce titre, Léa Valentin vous invite à lever les points de suspension pour être pleinement actrice et acteur d'une rencontre artistique en plusieurs temps. Elle affirme ainsi sa volonté d'accueillir, de partager ses œuvres, et de créer des situations de perception sensible propices à l'exploration spatiale et temporelle intrinsèque à son travail.

Le premier temps de l'invitation est bien sûr celui du vernissage de l'exposition, celui de la rencontre avec Léa Valentin et les œuvres conçues et réalisées dans son atelier du Vaucluse et in situ, choisies puis installées dans l'espace de la galerie. À ce moment de convivialité et de découverte, l'artiste est un hôte qui accueille le public et recueille des perceptions initiales sensibles, des connaissances, des interrogations et des émotions que suscite son expression plastique.

D'emblée, les œuvres accueillent aussi, elles s'ouvrent à l'altérité des corps et prolongent l'intention de Léa Valentin. Elles réussissent ce lien ténu et primordial de la rencontre artistique avec une pièce, avec soi et avec l'autre. Les œuvres se révèlent dans une relation intime et nécessaire qu'il appartient au regardeur d'activer. Cette relation ne s'impose pas, elle se désire et se déploie à la mesure d'une volonté d'intimité et d'un rythme personnel.

L'artiste initie les conditions de la relation par la création. *Dessin d'angle* est certainement l'œuvre la plus significative de son invitation. Léa Valentin choisit un espace de la galerie qu'elle recouvre de graphite à l'échelle de son corps. Dans un geste ample et répété, elle va jusqu'à épuiser son énergie et l'outil, jusqu'à transfigurer le mur et ses accidents, et jusqu'à engendrer un autre lieu par ce simple recouvrement. De cet angle noir émane alors une tentation à transgresser les mises à distance de celles qui protègent généralement les œuvres. Elle invite à s'approcher, à vivre l'attraction du noir irisé, celle de l'énergie palpable et des états de corps de l'artiste imprimés dans le dessin, en toute intimité.



Dessin d'angle, traits aérés, acrylique, graphite, mur, 300 x 192 cm, 2024.

Rien n'est laissé au hasard dans les dessins, quelle que soit leur taille : ni le geste jamais totalement vertical dont la trace oriente le regard et tout le corps, ni l'attention à la lumière révélant au fil de la journée les infinies nuances du graphite variant du noir aux couleurs de l'arc-en-ciel. L'artiste vous invite au fil de l'exposition et du temps à éveiller l'œil avec patience, à être disponible aux formes, aux matières et aux volumes changeants, à aller vers l'œuvre sans frontalité, à dépasser le seuil du voir pour ajouter la perception haptique à la vue. Fort de cette approche active et multisensorielle, le regardeur peut expérimenter la musicalité et le rythme immanents des œuvres. Elles conservent la trace des gestes sans retour possible et de l'énergie maîtrisée de l'artiste. La série *Orange* témoigne de cet accomplissement enrichi par un dispositif de présentation des cinq panneaux, savamment espacés de trente centimètres, qui accentue la sensation de mouvement d'une tache de couleur et de palpitation alternant respirations et silences.

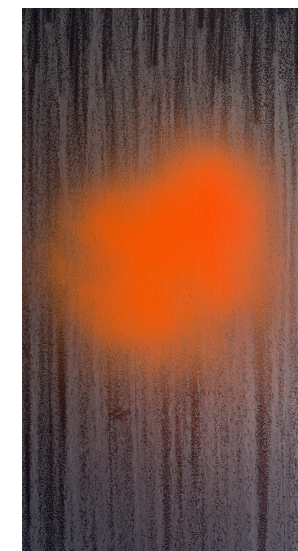
Les œuvres de Léa Valentin transgressent les genres du dessin, de la peinture, de la sculpture, voire de l'architecture. *Geste Pluie* et *Geste Vertical* se conjuguent en installation généreuse modulable, de respectivement vingt-huit et huit panneaux, ou bien s'apprécient à l'unité d'une toile de vingt-cinq par vingt-huit centimètres. *Explorations spatiales et temporelles* sont trois propositions de dessin - sculpture réalisées sur des panneaux de bois stratifié haute pression généralement utilisés dans l'architecture pour les façades. Conçues comme des livres ouverts en trois dimensions où le regard se perd avec jouissance dans une exploration à l'infini, elles sont aussi pour l'autrice des maquettes pour de futurs projets à l'échelle un.

L'artiste affirme que son travail est un art de la relation : Léa Valentin vous invite à augmenter la réalité de la rencontre artistique par l'expansion des mouvements, du temps et de l'âme.

Nathalie Filser, directrice générale de l'école supérieure d'art de Lorraine.



Orange, acrylique, graphite, aérosol orange, panneau de bois, 92 x 25 cm, 2022.



Détail.

Intention

Passionnée par le concept d'espace qui accueille le corps, qui reçoit, je porte une attention particulière, entre autres, à l'architecture des lieux, à leurs vibrations, à leurs respirations. Ils sont le « socle » de mes installations. La récente série *Dessin d'angle* invite le visiteur à « entrer » dans cet angle du mur de la pièce et à y passer du temps.

Les surfaces sombres réalisées au graphite, parfois ponctuées de projection de peinture orange de cadmium (un pigment pur et vibratoire), demande un temps d'adaptation à celui qui regarde.

Je travaille la lumière (artificielle et naturelle) comme un outil qui permet d'amener le visiteur dans un état d'attention particulière. L'emploi de la « matière-lumière » du graphite et la disposition des œuvres dans l'espace d'une pièce, permettent de générer un mouvement dans le regard du visiteur et inciter celui-ci au déplacement.

Ces éléments participent à ancrer le visiteur dans une expérience unique, de l'instant, du vivant et de la contemplation.



Geste pluie, acrylique, graphite, toile
montée sur panneau de bois, 28 x 25 cm,
2022.

Léa Valentin vous invite ...

Exposition du 18 mars au 12 avril 2025 / Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30

L'artiste est présente le samedi 22 mars, les samedis 5 et 12 avril

Galerie du Haut-Pavé, 3 quai de Montebello, Paris 5^{ème}

01 43 54 58 79 / haut-pave.org

Email : lea@leavalentin.com

Site : www.leavalentin.com

Instagram : @lea.leavalentin

Biographie

Artiste plasticienne, née en 1992 à Paris, j'ai toujours vécu entre la capitale et le sud de la France, Uzès (Gard), puis au pied du Mont Ventoux dans un village proche d'Avignon (Vaucluse) où j'ai installé mes ateliers de production en 2020.

J'ai suivi un double cursus arts plastiques et céramique.

J'ai commencé mes études à l'École Supérieure d'Arts de Rueil-Malmaison en « prépa » beaux-arts, puis à l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1 (arts plastiques). C'est à Saint-Quentin-la-Poterie (Gard) que j'ai découvert, enfant, la céramique et décidé d'entrer, plus tard, jeune adulte, à la Manufacture de Sèvres en tant qu'apprentie au laboratoire. J'ai complété mon apprentissage par un bts céramique à l'école Olivier de Serres (Paris 15^{ème}).

Je tire, de la pratique de la céramique, une expérience humaine où l'« écoute » de la matière s'accorde avec l'écoute de soi et des autres. J'introduis cette pensée dans mes créations.

Les performances réalisées en collaboration avec la chorégraphe Micheline Lelièvre et en relation avec mes dessins gestuels, dont l'une à la Conciergerie de Paris en 2017, ont enrichies mes recherches sur les sens et notre perception du rapport à l'espace.

Les rencontres et collaborations au contact des artistes Georges Rousse (2015) et le compositeur Nicolas Frize (2018) viennent compléter mes recherches en art tant dans les questionnements sur la visibilité de l'œuvre par le déplacement du corps que du rapport à l'espace d'un lieu et à l'accueil du visiteur.

À ce jour, toutes ces rencontres nourrissent mon travail.

Remerciements

À Alix de Saint-Denis pour son accueil chaleureux, Christophe Dujancourt pour les échanges de qualités que nous avons eu ainsi qu'Annick Doucet et toute l'équipe de la galerie du Haut-Pavé pour leur dévouement et l'accompagnement des jeunes artistes en début de parcours.